

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^{me})Trésorier : M. P. OMISOS, 9, cours du Docteur-Long, Lyon (3^e)

ABONNEMENT ANNUEL : France et Colonies Françaises : 8 N.F. — C.C.P. Lyon 101-98
Etranger 9 N.F.

Bisons, Daims, Cerfs. C'est cette époque qui, biologiquement parlant, rend ces animaux intéressants ; leur ramure se développe complètement en février, période de leur mue. Chaque année il se fait de nouveau bois (croissance environ 4 mois).

Reste les oiseaux, d'une façon générale moins résistants au froid. Parmi les plus fragiles nous trouvons les Marabouts, les Grues. Les Emeus sont moins sensibles au froid. Les flaments résistent très bien, mais ne sortent pas en temps de gel à cause des fractures des pattes causées par les glissades sur la glace. L'eau de boisson demeure indispensible ; il faut briser la glace de chaque bac pour avoir l'eau courante.

N. B. — Les chiffres d'années entre parenthèses indiquent le nombre d'années en captivité.

Les rations alimentaires correspondent à chaque tête de chaque espèce.

Présenté à la Section Générale en sa séance du 22 octobre 1960

UNE NOUVELLE RACE DE *PARASTICHTIS SUSPECTA* HB. DU SUD-EST DE LA FRANCE.

(LEP. Noctuidae, Cucullinae).

par Robert HENRIOT (Sorgues).

Parastichtis suspecta Hb. (1814-1817) *erythema* n. ssp.

L'exemplaire que je désigne sous ce nom, et qui constitue une forte modification de la f. *iners* Tr. (1825) (Germar 1837), est caractérisé par le fond des ailes supérieures relativement clair sur lequel se détachent de larges plaques d'un rouge miniacé très vif dans tout l'espace basal, sur le disque, principalement au-dessous de la réniforme, qui est également en grande partie de cette même teinte, et dans la région antéapicale, ce qui lui donne un aspect très particulier et très différent de la forme typique. L'espace postmédian se détache nettement sous la forme d'une large bande plus claire. Taille normale de l'espèce.

Cet exemplaire a été communiqué à M. W. H. T. TAMS, du British Museum, qui n'a pu l'assimiler à aucune des formes rougeâtres connues, ainsi qu'à M. Ch. BOURSIN.

J'ajoute que je n'ai jamais pris dans la région aucun exemplaire de la forme normale.

Les dates de parution des noms ci-dessus m'ont été communiquées par M. Ch. BOURSIN.

Holotype : 1 ♀, Sorgues (Vaucluse), 27 juin 1957 (Coll. R. HENRIOT).

M. BOURSIN a pu examiner comparativement cet exemplaire avec deux autres de la même espèce pris par M. C. DUFAY à St-Michel-l'Observatoire (Basses-Alpes) en 1957 et 1958. Il m'a informé que ces deux derniers appartenaient à la forme typique *suspecta* Hb. : l'un d'eux présente une coloration rougeâtre assez accentuée, mais qui ne sort pas du cadre normal de variation de l'espèce et aucun d'eux, en tout cas, ne peut être rapproché de l'exemplaire de Sorgues.

Présenté à la Section Entomologique en sa séance du 8 juin 1960.